

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ISPERIAN

Présences (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1988, tome 84, p. 75-76

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Présences *

Dès l'année 1946 jusqu'en 1966, Norbert Viatte (1904-1967), chanoine de l'Abbaye de Saint-Maurice, collaborait aux Bulletins paroissiaux de Suisse romande. Il lui était demandé, au fil du temps liturgique, d'écrire un texte, de commenter une image.

Et voici que paraît, aux Editions Saint-Augustin, un livre signé Norbert Viatte, aussi impensable que ce soit pour ceux qui l'ont connu et fréquenté. Qui d'entre eux, en effet, n'a jamais regretté qu'il n'«écrive» pas : il était doué d'un extraordinaire don de la langue, d'une intelligence à la fois brillante, sensible, profonde, et tant de sujets essentiels lui étaient familiers !

Ce livre contient beaucoup d'images — reproductions d'œuvres d'art, photographies diverses — auxquelles le chanoine Norbert Viatte apportait fidèlement une sorte de « pensée » suggestive. Il le fait avec une simplicité et une profondeur admirables. Même si, à nos yeux, certaines photographies datent un peu, elles nous aident néanmoins à entrer à l'intérieur du texte qui, lui, nous entraîne au plus intime de nous-mêmes, de la nature, de l'homme et de Dieu. Quelques lignes, quelques mots suffisent pour que nous nous sentions investis d'une lumière brûlante et tonifiante.

Si nous ajoutons que parmi ces images « commentées » se trouvent des textes — n'excédant jamais une page —, suscités par le déroulement du temps liturgique, nous aurons précisé que nous tenons là une manière de « court traité de la vie chrétienne », conforme aux besoins de notre vie contemporaine, si sensible au manque de temps, aux textes brefs et aux images.

* Norbert Viatte, *Présences*, 176 pages, dont 100 d'illustrations. Editions Saint-Augustin, 1890 Saint-Maurice.

Sans doute, une minute ou deux suffisent pour « lire » une page, mais alors, elle ne nous quitte plus. Elle fait naître en nous réflexion, rêverie, retour sur soi qui est davantage adhésion à l'autre. Le lecteur cède : il ne peut s'empêcher de méditer, de contempler. Il entre en prière. Il s'émerveille de ce que la vie de l'homme baptisé soit si belle, si enthousiasmante. En tout et partout, il perçoit un appel à la joie de l'amour vrai, à la liberté, à la confiance et à l'adoration.

Il y a dans ce livre quelque chose de germinal : on pourrait le comparer aux graines des paraboles du Royaume.

L'ouvrir, c'est non seulement entendre cet appel, mais c'est encore éprouver le besoin de le laisser retentir en nous, c'est déjà se mettre en mesure d'y répondre.

Il nous est alors donné de percevoir un foisonnement de présences fraternelles qui, toutes, nous conduisent à la Présence de Celui qui s'est révélé à Moïse du sein d'un Buisson ardent, promettant de se faire connaître dans ce qu'il réalisera.

Gabriel Ispérian